Fleury Mérogis
D 2 D 2 03
7, avenue des Peupliers
91705 Ste Geneviève des Bois

Le 5/12/81

- Stop -

Salut Paul, Salut Line,

Paul, tu m'as demandé de faire un éditorial y'a pas très longtemps. Ben voilà ! Je l'écris en direct de la cellule 023 du bâtiment D 2. Ici, je m'appelle 110 118. Je ne sais pas si je tiendrais des propos très cohérents, mais tu sais, avec ce que j'ai dans la tête, ce n'est pas évident.

Un jour, je t'ai proposé avec Joël de faire un papier sur le rock dans les prisons. Je n'envisageais pas qu'il se ferait de cette façon-là, bien évidemment, et je ne parlerait pas de rock dans les prisons car ce n'est pas mon propos. La prison, c'est une réalité qu'il ne faut pas évincer ni détourner sur une autre orientation. Non, je vais prendre mon cas personnel en considération qui je pense se rapproche (ou du moins n'est pas très éloigné), de celui des autres prisonniers. Okay ! Je suis en préventive et j'espère que mon expérience s'arrêtera là. Je ne tiens pas à perdre complètement le peu qu'il me reste de ma personnalité ; non pas qu'ici je sois humilié ou rabaissé, mais simplement parce que la situation n'offre pas d'autres choix. Je ne regrette pas les faits qui m'ont amené dans cet endroit. On ne revient pas sur ce qui est fait. Je tiens tout de même à préciser qu'il s'agit d'une affaire de stupéfiants, plus précisément d'usage et de revente d'« herbe », juste pour « rendre service », sans aspect commercial aucun. Pour le rock, on peut en causer. RTL de 7 à 23 heures... Y'a à prendre et à laisser. Aujourd'hui, en ce jour du samedi 5 décembre, il y a WRTL le soir (Bernard Schu je crois). La suite, dans la nuit, je n'aurai pas l'occasion de l'entendre ; because, j'l'ai déjà dit, extinction de la radio à 23 heures. Ben, j'ai quand même pu écouter Clash, leur dernier morceau, *« On Rap »* me semble-t'il. OK, très bien, super ! L'aspect rock, Trust est passé on s'en souvient, c'est resté dans la tête des types qui sont ici et ça représente quand même un symbole. On les aime ou on ne les aime pas, mais ils sont venus. Chapeau les mecs ! Même si on ne vient qu'en tant que musicien, pour entrer dans les murs de Fleury, faut en vouloir. Je tiens à rappeler que j'ai eu des potes en 75, qui à l'époque s'appelaient « Ambre » (« Service compris » maintenant), qui l'ont fait aussi, mais à l'époque, le rock on n'en parlait pas trop en France, et surtout pas les groupes français.

J'te balance des propos un peu décousus, mais ils vont de pair avec la tête ; moral oblige ! Je ne sais pas trop quoi dire. Je ne suis pas un journaliste qui écrit à ses lecteurs, je suis un être qui parle avec quelqu'un et mes propos doivent s'en ressentir et ressembler à du remplissage de papier apposé par associations d'idées que je serais bien incapable de classer... Sache que dehors c'est l'hiver. On fait des promenades deux fois par jour, on retrouve les gens qui sont dans les cellules de l'étage et je te jure que ça fait un bien énorme. Là, je suis seul dans ma piaule, inutile de te dire que je flippe un max. Le genre à compter les minutes seconde par seconde et les heures minute par minute ; tu vois, pas beau à voir, le mec. Et puis, j'ai rien à moi, pas un petit objet personnel qui te rassure, un fétiche qui précieusement laissé avec toi te fait un plaisir qui ici donne dans l'intense. Je n'ai que la pensée de ma copine que je chéris divinement et mon amour pour elle prend des proportions considérables entre ces quatre murs. Je viens de me relire et je me rends compte que ça ne tient pas tellement debout ce que je dis. D'accord le Steph, dans quel état tu es. J'ose à peine y penser. Ah ! AC/DC dans le H.P., c'était éventuellement un plan pour moi. Rapé ! On remet ça à une prochaine, dans les beaux jours. Je ne conseille à personne de venir ici. C'est trop. Vraiment trop ! Je crois que vis-à-vis de la loi faut pas faire de conneries. Parce que si on doit aller en prison, on comprend pourquoi. Et même s'il y en a qui pensent qu'en faisant attention on peut passer à travers, faut qu'ils se sortent cette idée de la tête. Y'a toujours des petits malins pour dénoncer leurs petits copains... Sinon, je serais pas là.

Voilà Paul, je sais pas pourquoi je t'ai parlé d'éditorial pour ce que je viens de te dire. Je ne sais pas si ça mérite une publication. C'est pas très bien écrit, ça veut pas dire grand chose et c'est peut-être pas intéressant. Si jamais tu le mets dans ton journal, tu m'excuses de ne pas l'avoir tapé à la machine. On se voit bientôt. Salut.

Steph.

P.S. : Je viens d'éteindre la lumière, et je me permets de verser quelques larmes sur les gens que j'aime bien et sur les autres... qui sont dehors.